SAINT-PIERRE, Diane et Yves HÉBERT, *Archives paroissiales de la Côte-du-Sud : inventaire sommaire*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture et Groupe de recherche sur l'histoire de la Côte-du-Sud, 1990. 581 p.

René Hardy

Volume 45, numéro 1, été 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304961ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304961ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hardy, R. (1991). Compte rendu de [SAINT-PIERRE, Diane et Yves HÉBERT, *Archives paroissiales de la Côte-du-Sud : inventaire sommaire*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture et Groupe de recherche sur l'histoire de la Côte-du-Sud, 1990. 581 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 45(1), 131–132. <https://doi.org/10.7202/304961ar>

SAINT-PIERRE, Diane et Yves HÉBERT, *Archives paroissiales de la Côte-du-Sud: inventaire sommaire*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture et Groupe de recherche sur l'histoire de la Côte-du-Sud, 1990. 581 p.

Ce que les auteurs désignent sous le nom d'inventaire sommaire est un relevé systématique de tous les documents conservés dans les archives des paroisses de la Côte-du-Sud. Cette région s'étire le long du fleuve, de Beaumont à Notre-Dame-du-Portage à l'est et s'étend en profondeur jusqu'à la frontière américaine. Elle comprend soixante-huit paroisses réparties dans les comtés de Montmagny, L'Islet et Kamouraska qui appartiennent au diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et dans le comté de Bellechasse rattaché au diocèse de Québec. Il fallait donc une bonne dose d'enthousiasme pour vouloir couvrir tant de paroisses sur un territoire aussi étendu. Les auteurs n'en manquaient pas: leur introduction exhale l'attachement à la région, l'admiration devant la richesse de ce patrimoine archivistique et l'émerveillement de la découverte de documents rares ou inattendus. Leur passion de la recherche leur a fait oublier l'ampleur des efforts à consentir. Et c'est heureux parce que cet inventaire ne manque pas non plus de méthode. Il est même un modèle du genre.

Partis d'un questionnaire déjà éprouvé dans diverses archives paroissiales, les auteurs l'ont adapté à leur région qui est riche de sources sur le Régime français. L'inventaire des archives de chaque paroisse se présente en trois sections: archives de la paroisse, de la fabrique et du personnel religieux. Celles de la paroisse sont susceptibles de contenir une vingtaine de documents ou séries documentaires, soit, à titre d'exemples, les registres de baptêmes, mariages et sépultures, les livres ou listes de confirmation, les prônes, les cahiers de dîmes, les intentions de messe, les livres des âmes, les registres des confréries et des associations, etc. La grille se termine par deux

rubriques générales, l'une portant sur l'histoire, l'autre étant encore plus générale pour recevoir tout ce qui n'entre pas dans les vingt premières divisions. Les archives de la fabrique se présentent en dix sections: décrets d'érection, délibérations, édifices, comptabilité, œuvres d'art, cimetière, etc. Enfin, les archives du personnel religieux contiennent parfois des sermons, de la correspondance et divers autres documents laissés par les curés. La description de chacun des dépôts d'archives est précédée d'un bref historique de la paroisse, de la liste des curés et desservants et de quelques références bibliographiques susceptibles de rendre service au chercheur débutant.

Qu'en est-il de la richesse de ces dépôts? Sensible à l'histoire sérielle et aux données révélatrices de l'évolution des sentiments et des cultures, je n'éprouve pas aussi aisément le même émerveillement devant le document rare, exclusif et spectaculaire. Je n'ai donc pas vibré aux mêmes découvertes. Mais que de plaisir à constater la richesse des séries documentaires: prônes, dîmes et capitations, confréries et associations, autant de documents qui sont d'une grande richesse pour reconstituer les fluctuations de la piété et des adhésions aux enseignements des clercs. Beaucoup de ces vieilles paroisses ont conservé de longues séries documentaires qui permettent de quantifier des comportements qu'on a le plus souvent analysés avec des données qualitatives. Il n'est malheureusement pas question des rapports annuels adressés à l'évêque, ou des procès-verbaux des visites épiscopales qui transcrivent en grande partie les rapports annuels. Serait-ce que ce document est passé inaperçu dans une des divisions des archives de la fabrique?

Il est vrai que la grande richesse de ces archives ne nous était pas inconnue, soulignons cependant qu'elle est rendue encore plus évidente par le traitement qu'en ont fait les auteurs de cet inventaire. Je veux parler en particulier de l'index thématique et onomastique qui est des plus complets et a dû exiger bien des efforts. Tous les documents y sont mentionnés. Tel entrepreneur, par exemple, qui a travaillé pour le compte d'une fabrique y trouvera son nom. Tel curé a-t-il laissé une correspondance? On la retracera à son nom et aussi au thème «correspondance du personnel religieux». Cherche-t-on des informations sur tel ou tel curé? veut-on étudier les confréries ou telle association en particulier? s'intéresse-t-on à la nomination des constables d'église, ou aux recours judiciaires des fabriques et des curés? cet excellent index deviendra alors un instrument d'une grande efficacité.

Aussi faut-il encourager l'Institut québécois de recherche sur la culture à continuer de stimuler et de supporter ces initiatives qui les unes après les autres doteront bientôt — nous l'espérons — chacune des régions du Québec de solides instruments de recherche.